

Féveroles

Des rendements contrastés pour une récolte de qual

Avec des rendements régionaux s'échelonnant entre 20 et 50 q/ha, la récolte 2005 présente de grandes disparités. La qualité est toutefois plus homogène et devrait permettre de satisfaire les demandes en alimentation humaine et animale.



Les excellents résultats de la récolte 2004 ont favorisé l'augmentation des surfaces de féveroles, qui dépassaient 100 000 ha en 2005.

En 2005, les surfaces emblavées en féveroles ont dépassé 100 000 ha pour la première fois en France, avec une forte progression dans le Nord suite aux excellents résultats de la récolte 2004. Malgré un rendement national en baisse, 39 q/ha contre 46 q/ha en 2004, la production s'établit à plus de 400 000 tonnes, en augmentation d'environ 10 %. En tenant compte du report de stock, les disponibilités devraient être en hausse de près de 17 %.

Plus tardive que le pois, la féverole a bénéficié du retour de la fraîcheur et de l'humidité dans le nord de la France en juillet. Ce n'est pas le cas des féveroles d'hiver du

sud de la France qui ont subi la canicule avant d'arriver à maturité. De ce fait, les contrastes régionaux sont importants, contrairement à ce que l'on a pu observer en pois, avec des rendements pouvant atteindre 50 q/ha dans les régions du nord, mais à peine 20 q/ha en Midi-Pyrénées.

Une récolte contrastée donc, mais qui devrait permettre d'assurer les différents débouchés, estimés pour cette campagne à part égale entre l'alimentation humaine et l'alimentation animale. Le volume exporté vers l'Égypte devrait rester stable, c'est donc l'alimentation animale qui absorbera l'augmentation de production.

28,8 % de protéines

Calculée à partir des mesures réalisées sur les 75 échantillons réceptionnés au laboratoire de Boigneville (91), et pondérée par les productions régionales, la teneur en protéines des féveroles s'élève à 28,8 % de la matière sèche, soit 0,6 point de plus qu'en 2004. Cette valeur reste cependant inférieure aux références publiées dans les tables de composition, 29,4 % de la MS (AFZ - INRA, 2004).

14,7 % d'humidité

A la réception chez l'organisme stockeur, l'humidité moyenne de la récolte de féverole était de 14,7 %, une teneur légèrement supérieure

Danièle Orlando-Simonneau
d.orlando@arvalisinstitutduvegetal.fr

Julie Nonnenmacher
j.nonnenmacher@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS-Institut du végétal

Katell Crépon
k.crepon@prolea.com

UNIP

D'après infos Enquête qualité
Pois - Récolte 2005 ARVALIS-
Institut du végétal - UNIP

tés ité

aux deux années précédentes (13,6 % en 2003 et 14,3 % en 2004), mais néanmoins inférieure aux teneurs maximales stipulées dans les contrats commerciaux. Cette teneur n'est pas représentative des lots qui seront réellement commercialisés puisque les féveroles sont ventilées après réception jusqu'à atteindre la norme commerciale fixée pour l'alimentation animale (14 %).

Une forte proportion de grains splittés

Le nombre de lots présentant plus de 10 % de grains splittés (dont les deux cotylédons sont séparés) est en forte augmentation : 59 % des lots cette année, contre 14 % en 2004. Cette situation peut obliger à effectuer des tris spécifiques pour obtenir des lots de qualité. Le seuil maximal de grains splittés/cassés étant fixé à 5 % pour l'export vers l'Égypte.

Ce phénomène s'explique en partie par les poids de mille grains élevés de cette année (les gros grains étant plus enclins à splitter), surtout pour Maya, principale variété cultivée. En moyenne, pour cette variété, le PMG est de 620 g, alors qu'il n'était que de 550 g en 2004 et 500 g en 2003. Les PMG étaient par ailleurs hétérogènes, ce qui a rendu le réglage des moissonneuses délicat.

Aucun grain germé

Malgré une récolte parfois retardée pour cause de pluies, aucun des lots reçus ne pré-

France : bilan d'utilisation des féveroles

(1 000 t)	2004/05	2005/06 (prévision)
Production	373	409
surfaces (1 000 ha)	81	105
rendement (q/ha)	46	39
Stock initial	9	38
Importations	2	2
Total RESSOURCES	384	449
Utilisations intérieures	140	189
Semences	26	26
Alim. humaine*	13	13
Alim. animale*	101	150
Exportations vers UE**	206	240
vers pays-tiers (Égypte)***	26	40
	180	200
Total UTILISATIONS	346	429
Stock final	38	20

*estimations ** alimentation animale

*** alimentation humaine

source : UNIP - Douanes

sente cette année de grain germé.

Des attaques de bruches inégales

Près de 40 % des lots présentent à la réception plus de 10 % de grains attaqués par des bruches, contre 21 % en 2004 où la pression « bruches » était plus faible du fait de températures moins élevées en juin. À l'inverse, 45 % des lots n'ont aucun grain visiblement attaqué, contre 28 % seulement l'an passé. Par ailleurs, il ne semble pas y avoir d'effet régional : dans une même région, on trouve autant de lots très attaqués que de lots sains. Cela pourrait donc être le reflet d'une lutte en végétation plus ou moins efficace selon les secteurs de collecte, ce qui confirme l'intérêt d'une lutte raisonnée en végétation. Néanmoins, ce nombre de grains attaqués risque d'augmenter en cours de stockage lorsque les larves de bruches sortiront, à moins qu'une fumigation du lot ne soit effectuée.

Une qualité visuelle stable

Comme les récoltes précé-

des, la grande majorité des grains récoltés est de couleur claire (99 % des lots), ce qui ne signifie pas pour autant qu'elles proviennent de variétés à fleurs blanches. Trois-quarts des lots réceptionnés ne présentent aucune tache sur les graines, contrairement aux remontées du terrain qui laissaient présager d'une très forte proportion de grains tachés. Dans notre enquête, seulement un quart des grains présente des taches, généralement dues aux maladies ou à l'oxydation des tanins du tégument. Les analyses réalisées sur quelques-uns de ces lots montrent qu'il ne s'agit pas de taches d'antracnose, mais d'une coloration du tégument due à l'oxydation des tanins. Environ 20 % des lots de l'enquête présentent plus de 10 % de grains tachés, un résultat stable par rapport à la dernière campagne (22 % en 2004). Sur le marché de l'export, ces lots risquent d'être déclassés.

Impuretés avant triage

45 % des lots contiennent plus de 10 % d'impuretés. Parmi les impuretés relevées, on note la présence de graines d'autres espèces, de fraction de tiges et d'insectes vivants. Ces lots seront nettoyés avant leur commercialisation, ramenant ainsi le taux d'impuretés à la norme en vigueur.

Qualité sanitaire pleinement satisfaisante

Les analyses de trichothécènes, fumonisines et zéaralénone réalisées sur 10 échantillons de l'enquête montrent que tous les lots satisfont la réglementation pour l'alimentation humaine ou les recommandations pour l'alimentation animale. On ne détecte aucune mycotoxine sur 9 lots. Sur un lot, on mesure une teneur en DON de 44 µg/kg, un niveau très faible comparé à la réglementation en vigueur sur les céréales destinées à l'alimentation humaine qui stipule un seuil d'exclusion à 1250 µg/kg.

Lutter contre les bruches en végétation

Pour assurer une récolte de qualité, avec un faible taux de grains bruchés, il est essentiel de maîtriser les attaques de bruches en végétation. Un modèle de lutte raisonnée, basée sur la connaissance de l'insecte, les stades sensibles des féveroles et les prévisions météorologiques à 5 jours, a été testé avec succès par le réseau régional ARVALIS-Institut du végétal – UNIP avec des coopératives et négoce du nord de la France. Son principe est simple : à partir des prévisions du stade sensible de la variété de féverole la plus cultivée dans un bassin de production, pour une date de semis moyenne, et compte tenu des températures maximales journalières prévues, des dates de traitements optimaux sont calculées, puis sont relayées sur le terrain par les organismes stockeurs et les chambres d'agriculture.

Le suivi des dates de traitement préconisées et le choix d'une matière active efficace ont permis aux organismes stockeurs qui ont testé cette méthode d'obtenir une récolte avec un faible taux de grains bruchés, commercialisable sur les marchés export. Rappelons néanmoins que la lutte au champ ne peut garantir le « zéro insecte vivant » et que la fumigation au silo est indispensable. Efficace à 100 % sur les larves, elle permet de respecter l'obligation d'absence d'insecte vivant et réduit la pression des bruches sur la récolte suivante (une fiche technique sur la fumigation est disponible sur demande au : 01 40 69 49 14).

Contact :

Alexandre Hemet
ARVALIS-Institut du végétal – UNIP
a.hemet@arvalisinstitutduvegetal.fr